



Partenaires nationaux et collaborateurs du projet lors de la réunion annuelle de FairFrontiers au RIHN, Kyoto, janvier 2023

FairFrontiers Team

Chef de projet: Grace Wong

Chercheurs

Alimata Sidibe, Andi Patiware
Metaragakusuma, Wai Phyo Maung

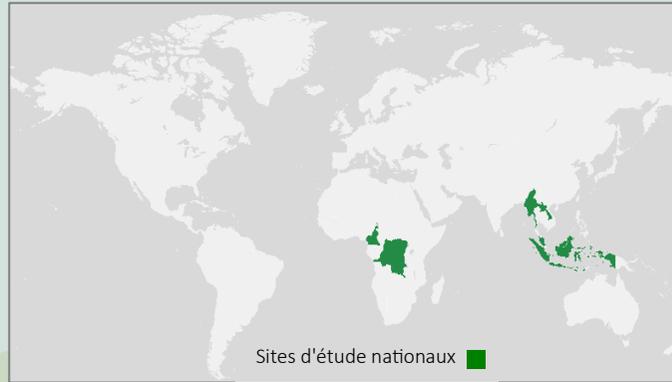
Associés de recherche

Ayami Kan, Azwar Azmillah Sujaswara

Collaborateurs de recherche

- CIFOR-ICRAF
- Stockholm University
- Hong Kong Baptist University
- University of Copenhagen
- Kyoto University
- University of Helsinki
- Kyoto University of Advanced Science
- University of Kinshasa
- University of Pretoria

Pour plus d'informations,
visitez notre site web à l'adresse suivante:
<http://www.fairfrontiers.sakura.ne.jp/home/>



Partenaires dans les régions étudiées

Cameroun

- Green Development Advocates

RD Congo

- Center for Intercultural and Interdisciplinary Research for Sustainable Development in Southern and Central Africa (CERIDAC)
- Forgotten Parks Foundation
- Université de Lubumbashi

Indonésie

- Universitas Hasanuddin

RDP Lao

- National University of Laos

Malaisie

- Borneo Institute for Indigenous Studies
- PACOS Trust
- Universiti Malaysia Sarawak
- Universiti Malaya



FairFrontiers

Un projet de recherche inter- et transdisciplinaire examinant les transformations des frontières entre la forêt tropicale et l'agriculture au Cameroun, en République démocratique du Congo, en Indonésie, en République démocratique populaire lao et en Malaisie; en mettant l'accent sur l'équité



Research Institute for
Humanity and Nature
大学共同利用機関法人 総合地球環境学研究所
人間文化研究機構

Contexte et questions de recherche

Dans toutes les régions tropicales, les frontières entre la forêt et l'agriculture, dominées par des mosaïques de cultures intercalaires et de petites exploitations, sont converties en paysages homogènes d'agriculture de base, ou défrichées pour l'exploitation minière ou l'installation d'infrastructures.

Bien qu'ils soient qualifiés de « développement », les bénéfices de ces paysages en mutation sont souvent récoltés par les élites locales et les investisseurs externes dans les transformations des frontières, ce qui reflète les histoires, les politiques, les institutions et les structures de pouvoir sous-jacentes autour des forêts et de l'utilisation des terres.

FairFrontiers applique un modèle de recherche comparative et des approches inter- et transdisciplinaires pour répondre aux questions suivantes :

Quels sont les intérêts qui déterminent les transformations des frontières entre la forêt et l'agriculture, qui en bénéficie et qui est précarisé ?

Comment le bien-être et les services écosystémiques évoluent-ils dans les frontières ?

Quels sont les facteurs qui favorisent ou entravent des résultats équitables et durables ?

Quelles sont les options politiques possibles ?

Qui fait entendre sa vision du développement durable ?

Changements aux frontières à Campo Ma'an, Cameroun

Nous avons mené des enquêtes de terrain dans la région frontalière de Campo Ma'an, dans le sud-ouest du Cameroun, où le paysage a été radicalement modifié par diverses concessions agro-industrielles à grande échelle et par un parc national. La plupart de ces projets ont vu le jour sans consultation ni indemnisation des populations locales qui ont été déplacées ou touchées (Greenpeace Africa & Green Development Advocates, 2021).

Le travail de terrain a été réalisé par GDA, partenaire de FairFrontiers, et des étudiants camerounais stagiaires de juillet 2022 à mars 2023. Les étudiants ont utilisé le portefeuille de méthodes mixtes développé par le projet pour capturer le bien-être matériel et immatériel et les services écosystémiques.



Des méthodes participatives ont été utilisées pour documenter les changements dans l'utilisation des terres et comprendre l'impact de ces changements sur leur vie.

En outre, une analyse du discours des médias a mis en évidence la forte polarisation entre les différents acteurs sur la question de savoir si la nouvelle plantation de palmiers à huile de 60 000 ha apportera un développement économique et des avantages locaux, ainsi qu'un niveau élevé de scepticisme quant à la légalité du processus. Malgré les débats, les terres continuent d'être défrichées pour la plantation. Ce cas démontre comment les changements d'utilisation des terres qui créent des compromis entre les services écosystémiques peuvent affecter de manière disproportionnée certaines communautés.

Greenpeace Africa & Green Development Advocates. (2021). *Camvert: A recurring nightmare*. <https://www.greenpeace.org/static/planet4-africa-stateless/2021/12/170efdc4-english-version3.pdf>



Stagiaire interviewant des pêcheurs dans un village

Les résultats de cette étude démontrent que les restrictions imposées aux terres forestières ont des conséquences négatives majeures sur le bien-être des communautés. Les forêts sont perçues comme fournissant divers services écosystémiques et jouant un rôle essentiel dans le soutien de leurs moyens de subsistance. En particulier, les groupes indigènes perçoivent les forêts comme faisant partie de leur identité et de leur culture, où ils pratiquent la chasse et la cueillette ainsi que d'importantes cérémonies spirituelles. La perte d'accès aux forêts a altéré la relation des populations avec la forêt, et la perte de vastes zones forestières contiguës, combinée aux restrictions de chasse imposées par le parc national, a entraîné des conflits persistants entre l'homme et la faune.



Transport de fruits d'huile de palme provenant de grandes plantations à Campo Ma'an en vue de leur transformation.